

La France qui accueillait

PESSAC La période 1918-1939, thème du Festival du film d'histoire, a connu de nombreuses vagues de réfugiés, explique Geneviève Dreyfus-Armand, historienne

CHRISTOPHE LOUBES
culture@sudouest.fr

« **D**ans les années 20 la France encourageait la venue de travailleurs étrangers, souligne Geneviève Dreyfus-Armand. Un organisme patronal, la Société générale d'immigration, avait même été créé à cet effet. » Accueillie hier dans les studios de TV7 et les bâtiments de « Sud Ouest », cette historienne (1) a évoqué plusieurs points qu'elle développera ce matin pour le Festival du film d'histoire de Pessac.

Dès 10 heures elle donnera une conférence sur les « Cinq exodes » qui ont marqué la Guerre d'Espagne, avant de participer, à 15 h 15, à une table ronde sur « Le Temps des réfugiés ». L'Entre-deux-guerres a en effet été une période de fortes migrations, liées à la Révolution russe (1917-1921), au génocide arménien (1915-1916), aux arrivées au pouvoir de Mussolini (1922) et Hitler (1933), à la Guerre d'Espagne (1936-1939) ou à l'annexion de l'Autriche (1938). « Tout cela rappelle des situations que nous connaissons aujourd'hui, estime Geneviève Dreyfus-Armand. Même s'il est impossible de donner des chiffres précis, il est certain que c'est en France que l'immigration a été le plus forte. »

« Besoin de main d'œuvre »

Les raisons ? Son positionnement géographique central, entre Espagne, Italie et Allemagne, mais aussi son image de pays des droits de l'homme, notamment aux yeux des réfugiés juifs. « Et puis, après les massacres de la Première Guerre mondiale, la France avait besoin de main d'œuvre. »

Geneviève Dreyfus-Armand distingue deux périodes. Si les années 20



Des réfugiés fuyant la Guerre d'Espagne. « Beaucoup ont ensuite rejoint la Résistance ». PHOTO ARCHIVES « SUD OUEST », GEORGES BERNI

ont massivement encouragé cette immigration, les années 30, décennie de crise, ont été plus mitigées. « Les syndicats eux-mêmes ont demandé qu'on freine ce mouvement. » L'arrivée du Front populaire en 1936 incite néanmoins à rouvrir les frontières, précisément au moment de la Guerre d'Espagne.

Un sujet sur lequel Geneviève Dreyfus-Armand a écrit ou coordonné une dizaine d'ouvrages. Elle distingue, donc, cinq vagues de départ d'Espagnols vers la France et le Maghreb à partir d'août 1936. Dont plus de 120 000 réfugiés en 1937, quand le Nord — des Asturies au Pays basque — a été conquis par l'armée franquiste, puis 500 000 personnes en 1939 quand la Catalogne républicaine est tombée à son tour. « Et durant toute cette période on constate que les pouvoirs publics, les partis, les syndicats ou les associations se sont appliquées à organiser l'accueil de ces réfugiés. »

Quelque 300 000 sont pourtant rentrées en Espagne. « Il n'est jamais simple de quitter son pays. » Il est vrai aussi que l'administration vichyste, au pouvoir à partir de 1940, ne voyait pas d'un œil forcément bon cette population de sensibilité marxiste ou anarchiste. « Du coup, beaucoup ont rejoint la Résistance. Par le sang versé ils se sont intégrés à la société française. »

(1) Geneviève Dreyfus-Armand a notamment été directrice de la bibliothèque de documentation internationale contemporaine et du musée d'histoire contemporaine.

sur
sudouest.fr

Retrouvez notre interview de Geneviève Dreyfus-Armand sur notre site Internet et sur TV7, la chaîne du groupe « Sud Ouest »

QUATRE TEMPS FORTS

AUJOURD'HUI. « Nosferatu le vampire » (photo), de Friedrich Wilhelm Murnau (1922). Film pionnier du cinéma d'horreur et chef-d'œuvre de l'expressionniste allemand (19 h 40).



VENDREDI. « Hitler mon voisin », documentaire sur Edgar Feuchtwanger. Quand il avait entre 6 et 16 ans, de 1929 à 1939, ce juif allemand a vécu dans l'appartement qui faisait face à celui de Hitler à Munich. Il raconte la montée du nazisme. Le film sera projeté en sa présence (21 h 15). **SAMEDI.** « Les Temps modernes » et « Le Dictateur ». Deux chefs-d'œuvre de Charlie Chaplin sortis respectivement en 1936 et 1940. Le premier évoque la production industrielle de masse et la crise des années 30. Le second est une charge contre Hitler (16 h 10 puis 18 h 15).

DIMANCHE. Cérémonie de clôture du festival. Présentation du palmarès, annonce du thème de 2019 et projection en avant-première de « Colette », biopic sur la romancière française.

Tous les films sont projetés au cinéma Jean-Eustache. Séances à 5 et 7 €. Pass à 25 et 62 €.

05 56 46 25 43 -

www.cinema-histoire-pessac.com